

Avril 1962

La Conférence extraordinaire de la Quatrième Internationale, tenue sous la direction du Bureau Latino-américain (BLA), adresse cet appel à tous les militants et cadres bolchéviques de l'Internationale en Europe, Asie et Afrique. Nous le faisons au moment où nous prenons la décision historique d'assumer la direction provisoire de l'Internationale.

La tenue de cette Conférence extraordinaire sous la direction du BLA, ainsi que les résolutions adoptées revêtaient un caractère d'urgence et impérieuse nécessité pour la vie même et la continuité de l'Internationale. Nous étions en effet arrivés à une étape critique du processus de décomposition du secteur conservatisé de la direction de l'Internationale. Ce secteur sceptique, démoralisé, vacillant, écrasé par la pression des événements mondiaux, paralysait de façon criminelle la vie et l'activité de l'Internationale. C'est en cela qu'a consisté l'étape critique de la crise de croissance de l'Internationale. Il était urgent historiquement, et nécessaire concrètement, de prendre les mesures qui s'imposaient et d'ouvrir la voie au dépassement de cette crise de croissance. Ceci pour que l'Internationale puisse se développer mondialement, fusionner avec les nouveaux et croissants développements de la révolution coloniale, de la révolution politique dans les Etats ouvriers, de la révolution mondiale. C'est dans ce but que s'est tenue la Conférence extraordinaire de la IVe Internationale sous la direction du Bureau Latino-américain.

### Violations des décisions du 6ème Congrès Mondial

En violant d'une façon bureaucratique la résolution du 6e Congrès Mondial d'intégrer au Secrétariat International une « majorité coloniale » (càd. une majorité de membres provenant des pays coloniaux), le secteur conservatisé, capitulard et liquidationniste composé de Germain, Frank, Livio Maitan, Pablo, Sal, Edouard et Renée a paralysé la direction de l'Internationale. En résistant à cette tendance capitularde, la délégation latino-américaine conduite par le Bureau Latino-américain a défendu au Congrès mondial la stratégie de concentration des forces essentielles de l'Internationale sur la scène de la révolution coloniale. Le Congrès a adopté cette conception stratégique et s'est donné un Comité Exécutif International et un Secrétariat International à « majorité coloniale » afin d'appliquer cette conception de façon dynamique.

Durant un an, le secteur cité plus haut de la direction internationale ne fit rien de sérieux pour intégrer cette « majorité coloniale » et alla jusqu'à décider de maintenir la direction telle qu'elle était de fait (les « coloniaux » y étaient minoritaires).

C'est ainsi que la résolution du 6e Congrès Mondial fut violée par des manœuvres bureaucratiques auxquelles s'est joint Pablo, comme en témoigne sa « lettre ouverte » de mars 1962, disant que les délégués « coloniaux » seraient bien représentés.... dans une prochaine direction internationale.

Tandis qu'il agissait de façon à usurper une soi-disant majorité à la direction de l'Internationale, ce groupe capitulard et liquidationniste a complètement paralysé la vie politique de l'Internationale. Il a freiné son développement, alors que notre mouvement n'a jamais connu dans son histoire, des conditions aussi favorables . Il a encore aggravé la crise de croissance que l'Internationale connaît depuis le 6e Congrès Mondial.

Le Bureau Latino-américain assume la continuité révolutionnaire de l'Internationale

Devant le silence de ce secteur de la direction internationale sur les problèmes fondamentaux du monde, le Bureau Latino-américain a dû se prononcer pour maintenir vivante l'orientation de l'Internationale et prendre des résolutions nécessaires au maintien et à la continuité de l'action de l'Internationale.

Le Bureau Latino-américain a adopté des résolutions sur des problèmes clés, entre autres :

- sur les Accords d'Evian entre le GPRA (gouvernement provisoire révolutionnaire algérien) et la France

- sur le différend sino-soviétique

- sur la guerre atomique et les essais nucléaires de l'URSS

- sur l'agression de l'impérialisme yankee contre l'Etat ouvrier cubain

- sur l'expulsion d'Escalante du Parti Communiste Cubain

- sur le XXIIème Congrès du PCUS (Parti Communiste d'Union Soviétique)

Dans chaque cas, le Bureau Latino-américain a maintenu les conceptions du marxisme révolutionnaire de la IVe Internationale. Le groupe liquidationniste a empêché l'Internationale d'intervenir sur les événements fondamentaux. Et quand il le fit, ce fut dans le plus évident esprit de capitulation, comme dans le cas du XXIIe Congrès. Il a abandonné la ligne intransigeante de lutte révolutionnaire pour abattre l'impérialisme au cours d'un processus où le règlement final des comptes s'accomplira inévitablement par la guerre atomique, suivie par le développement et le triomphe mondial de la révolution prolétarienne. Ces capitulards ont avancé des positions, déjà ébauchées au 6e Congrès Mondial, telles que celle de « l'holocauste nucléaire », de la condamnation des essais atomiques de l'URSS. Pablo a été jusqu'à s'opposer publiquement au droit des Etats ouvriers à préparer leur défense contre l'impérialisme qui prépare la guerre atomique.

Un des thèmes principaux développés par la Conférence Extraordinaire fut : le bolchévisme de notre époque est celui qui se prépare à affronter le règlement final des comptes du capitalisme – qui prépare la guerre atomique – avec la révolution socialiste mondiale et les Etats ouvriers.

Le groupe de Germain-Maitan-Franck-Pablo a capitulé sur ce point fondamental, recueillant ainsi le sentiment de panique de l'opinion publique petite-bourgeoise face à la guerre. Il dénie à l'URSS son droit, comme Etat ouvrier, de faire des essais nucléaires pour se préparer à se défendre de la guerre atomique y compris en attaquant le premier l'impérialisme.

Sur cette prise de position capitale pour changer les rapports de force internationaux, la Conférence Extraordinaire a approuvé à l'unanimité une résolution de politique internationale et un manifeste du 1er Mai , qui précisent clairement la stratégie de la IVe Internationale face à la guerre atomique.

Le groupe des capitulards s'est senti démoralisé par le déroulement des événements, écrasé par la perspective du règlement final des comptes, il a perdu sa confiance dans l'avenir communiste. Cela l'a porté à abandonner les principes bolchéviques sur le plan organisationnel, à développer une conception hybride, éclectique quant à l'organisation du parti et de la vie militante.

Ce groupe a cherché un allié dans l'ancienne section ceylanaise de l'Internationale – section qui avait été séparée de la Internationale pour avoir appuyé le gouvernement bourgeois de Bandaranaike à Ceylan . Ce groupe affirme aujourd'hui qu'il y a peu de divergences entre la IVe Internationale et le SWP (Socialist Workers Party des Etats-Unis)

– organisation qui n'a rien à voir avec le trotskysme ni même avec le marxisme. C'est le même groupe qui a paralysé la direction de l'Internationale en décrétant « la dissolution du Bureau Latino-américain », partie la plus vivante, la plus mûre et la plus consciente de notre organisation et en écartant du Comité Exécutif International les camarades Luis, Ortiz, Lucero et Miranda. Ce sont les mêmes liquidateurs qui continuent à considérer le groupe de Germain – malgré sa trahison envers l'héroïque grève du prolétariat belge (la grève générale de 1960-61) – comme une section de l'Internationale. Nous considérons qu'il n'y a aucune section de la IVe Internationale en Belgique !

Ce problème de la conception bolchévique du parti fut au centre des divergences au 6e Congrès Mondial. Il faut construire des sections bolchéviques en Belgique et en Europe. Il faut construire une Internationale bolchévique en Europe, en Asie, en Afrique : la IVe Internationale. Il est urgent d'impulser cette tâche historique. La précipitation des événements et l'ascension mondiale de la révolution l'exigent .

Aujourd'hui, la voie révolutionnaire est trotskyste

Camarades,

Les masses coloniales triomphent ou se préparent à triompher et avancer vers de nouveaux Etats ouvriers. Des millions d'exploités se lancent dans l'action révolutionnaire avec un profond esprit de victoire. Dans les Etats ouvriers, à commencer par l'URSS, d'immenses forces alimentent l'expansion de la révolution politique et conjointement aux forces de la révolution coloniale, impriment et imprimeront leurs effets dans l'arène des pays métropolitains, de l'Europe aux Etats-Unis. Ces effets se font déjà sentir vigoureusement en France, en Italie, au Portugal, en Espagne.

Sous l'une ou l'autre forme, le trotskysme est présent dans chacune de ces situations. Les masses réclament et nécessitent de plus en plus l'activité organisée de la IVe Internationale. Dans cette situation, les capitulards et les liquidationnistes transmettent à l'intérieur de notre mouvement les sentiments de terreur de la bourgeoisie et de la petite-bourgeoisie. Ils développent une ligne idéologique et politique inconciliable avec celle de l'Internationale. Incapables de maintenir une continuité dans la pensée et dans l'action, ils prennent une attitude arrogante, qui exprime leur dédain pour le mouvement révolutionnaire des masses des pays arriérés. Tel est le sens de la « lettre ouverte » de Pablo, à propos de laquelle la Conférence Extraordinaire a adopté une résolution spéciale. Ce sentiment est clair également dans la décision de dissoudre le BLA et de suspendre de la direction de l'Internationale les cadres qui composaient la minorité coloniale et qui se sont toujours battus pour que l'Internationale reste vive et active.

Tous ceux qui se refusent à construire de véritables partis bolchéviques et à organiser toute leur vie sur la base de la conception bolchévique vont se retrouver dans la même voie. A cette étape vivante et dynamique du processus de la révolution permanente à l'échelle mondiale, les directions et les cadres révolutionnaires qui arrivent à comprendre politiquement ce processus, mais ne sont pas capables d'organiser l'action des masses et de se fondre à elles, n'ont aucun point d'appui concret : ils s'appuient sur le vide et finissent par y tomber.

Impulsion et force de la Quatrième Internationale

Cette Conférence Extraordinaire de la Quatrième Internationale, réalisée sous la direction du

Bureau Latino-américain, a pris la résolution historique de se constituer en direction provisoire de l'Internationale jusqu'au Congrès Mondial Extraordinaire qui sera convoqué par elle. Elle a la profonde conviction que cette décision correspond à une compréhension objective du processus mondial et à la nécessité d'assurer la continuité de la IVe Internationale.

La Conférence Extraordinaire s'appuie sur notre mouvement en Amérique Latine, qui gagne de jour en jour de nouvelles positions et de nouvelles forces, en se fusionnant aux masses révolutionnaires. Au cours de ces derniers mois, d'importantes avancées ont eu lieu : au Pérou, en Argentine, au Chili. Au Brésil, en Uruguay, au Mexique, à Cuba, il y a un important développement du trotskysme. En République Dominicaine, les bases d'une section de l'Internationale sont jetées.

Nous sommes convaincus qu'en menant une action audacieuse en Asie, en Afrique et en Europe, une action basée sur une conscience théorique et politique, une action trempée dans la volonté de la lutte pour le pouvoir, une action résolue à organiser l'activité de la classe ouvrière, l'Internationale aura la possibilité à bref délai, de diriger ou de partager avec d'autres tendances la direction du processus révolutionnaire de masses, et de fusionner avec les courants les plus agressifs, les plus politisés, les plus résolus à avancer.

Camarades, c'est avec cette conviction que nous avons décidé de maintenir vive et dynamique l'action de l'Internationale. Nous ne faisons que poursuivre la lutte que nous avons menée depuis notre origine pour le développement et la maturation bolchévique de l'Internationale. La seule voie pour surmonter la crise de croissance de l'Internationale est celle de la fusion avec le mouvement des masses tel qu'il est dans chaque pays, celle de l'action résolue pour mettre l'essentiel de nos forces au sein du processus de la révolution coloniale, particulièrement en Amérique Latine, épice de la révolution coloniale mondiale et où nous pourrions prendre la tête des mouvements de masses et de la révolution.

### Convocation du 7ème Congrès Mondial

C'est avec cette conviction que nous convoquerons le Congrès Mondial Extraordinaire, qui sera ouvert aux cadres de toutes les sections de l'Internationale. En lançant cet appel, nous encourageons tous les cadres et militants de la IVe Internationale en Europe, en Asie, en Afrique, à intensifier l'action révolutionnaire et militante de l'Internationale sur ces continents. Nous les encourageons à livrer la bataille contre les liquidateurs et à se préparer ainsi à participer au Congrès Mondial. Il faut soutenir la ferme résolution, l'élan invincible de la IVe Internationale, du mouvement trotskyste latino-américain, du Bureau Latino-américain, de la direction provisoire de l'Internationale. Celle-ci est décidée à mettre fin à la crise de croissance, en revivifiant la direction de l'Internationale sur la base des résolutions du 6e Congrès Mondial et de cette Conférence Extraordinaire. Cette Conférence Extraordinaire ouvre l'étape d'impulsion mondiale du développement de la IVe Internationale.

Avril 1962

Conférence Extraordinaire de la Quatrième Internationale